

Armement et Balistique

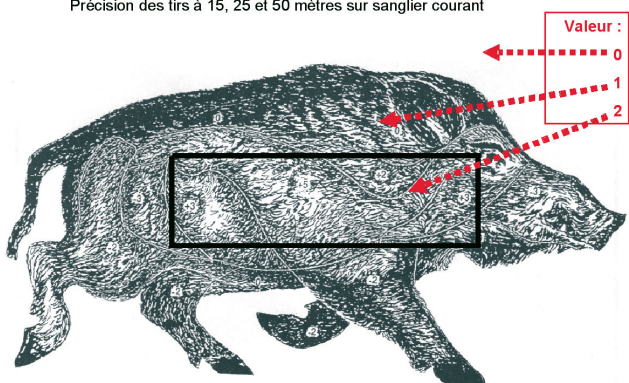
Étude de l'impact de la distance sur la précision du tir à balles sur sanglier courant

par Gérard Bédarida

En 2006, l'Association des Chasseurs de Grand Gibier des Yvelines avait mené une étude sur l'influence de la distance sur la précision d'un tir à bras francs sur une cible fixe de sanglier. Souhaitant se rapprocher des conditions de tir en battue, les associations départementales des Yvelines et d'Eure et Loir ont uni leurs efforts pour reconduire cette étude sur sanglier courant.

Cette étude inédite s'est déroulée le 26 avril 2008 sur le stand de l'armurerie Vouzelaud à Brou en Eure et Loir.

Précision des tirs à 15, 25 et 50 mètres sur sanglier courant

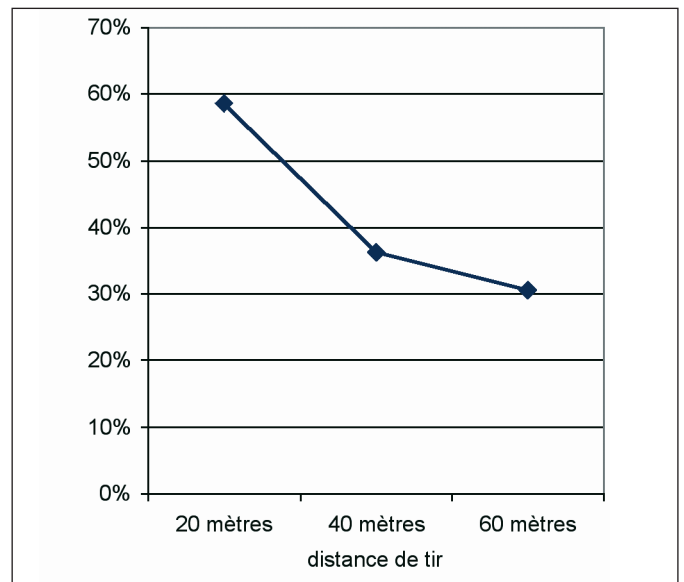


L'organisation

Le stand de tir a été spécialement aménagé pour l'occasion avec 3 installations de sanglier courant à 15 mètres, 25 mètres et 50 mètres.

Quarante trois adhérents de l'ANCGG, tireurs expérimentés, ont participé à l'expérience. Ils tiraient chacun 4 balles sur chaque distance, ce qui a représenté un échantillon significatif de 516 balles tirées.

Les cibles utilisées ont été les cibles "sanglier" de l'ANCGG. La cotation était effectuée selon une échelle à 3 niveaux: "animal tué", "animal blessé nécessitant très probablement une recherche", "animal manqué". La zone mortelle représentait un rectangle courant en largeur de l'œil au foie et en hauteur de la colonne vertébrale à la base du cœur. Ce rectangle recouvrait la totalité des zones cotées +3 et +5 de la cible normalisée.



Évolution de la proportion de balles mortelles sur cible fixe à 20, 40 et 60 m

Une dégradation des tirs très marquée entre 25 et 50 m

L'analyse sur cible fixe de 2006 à 20, 40 et 60 mètres avait montré que la précision des tirs se dégradait essentiellement entre 20 et 40 mètres.

L'étude menée sur sanglier courant sur des distances plus courtes (15, 25 et 50 mètres) confirme et complète ces résultats comme le tableau suivant :

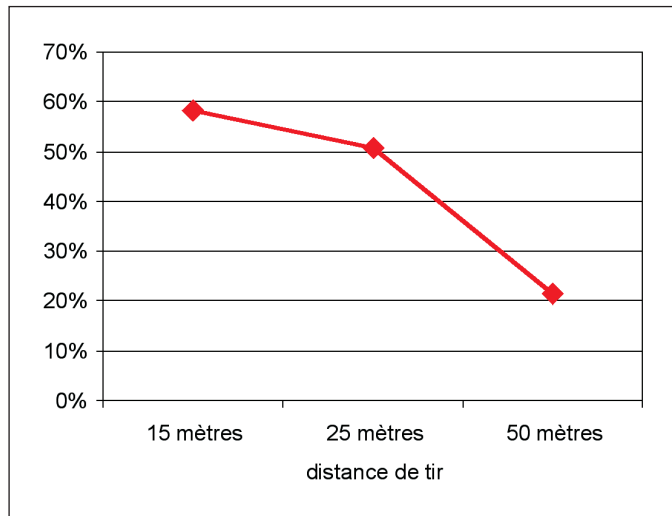
Entre 15 et 25 mètres, la dégradation de la précision du tir est faible puisque l'on passe de 58 % de balles mortelles à 15 mètres à 51 % à 25 mètres. La dégradation n'est donc sur cette plage de distances que de 12 %.

| Résultats sur cible mobile | |
|----------------------------|--------------------------------|
| Distances | % de balles réputées mortelles |
| 15 mètres | 58 % |
| 25 mètres | 51 % |
| 50 mètres | 22 % |

En revanche, entre 25 et 50 mètres, la qualité des tirs se détériore très fortement. À 50 mètres seules 22 %

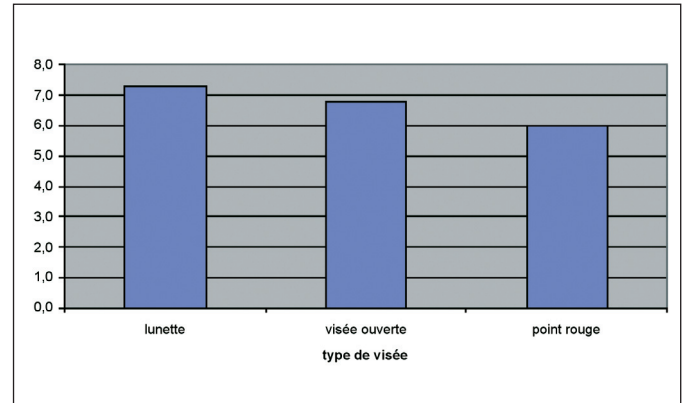


des balles sont mortelles et la qualité des tirs se dégrade de 57 % entre 25 et 50 mètres.

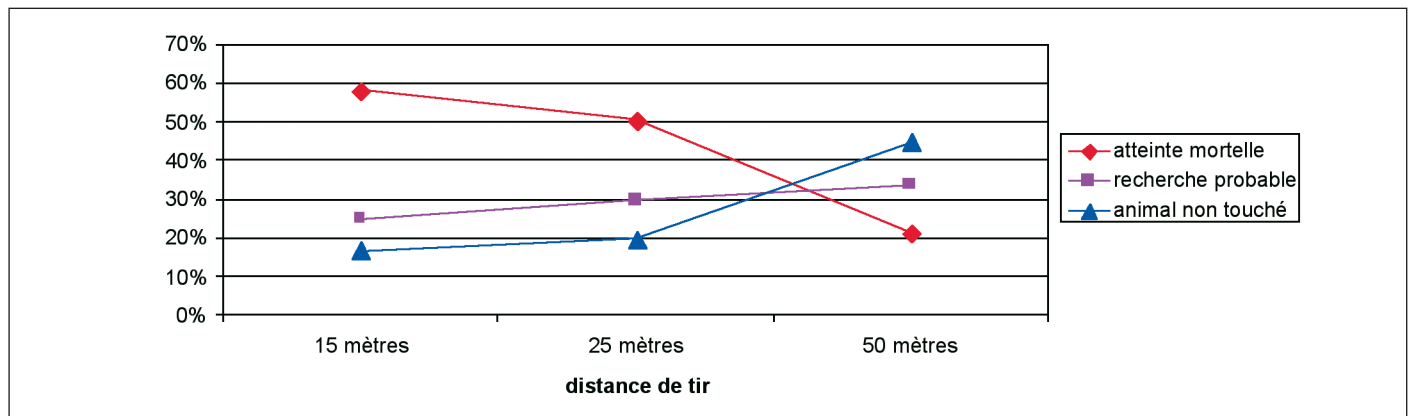


Évolution de la proportion de balles mortelles sur sanglier courant à 15,25 et 50 mètres

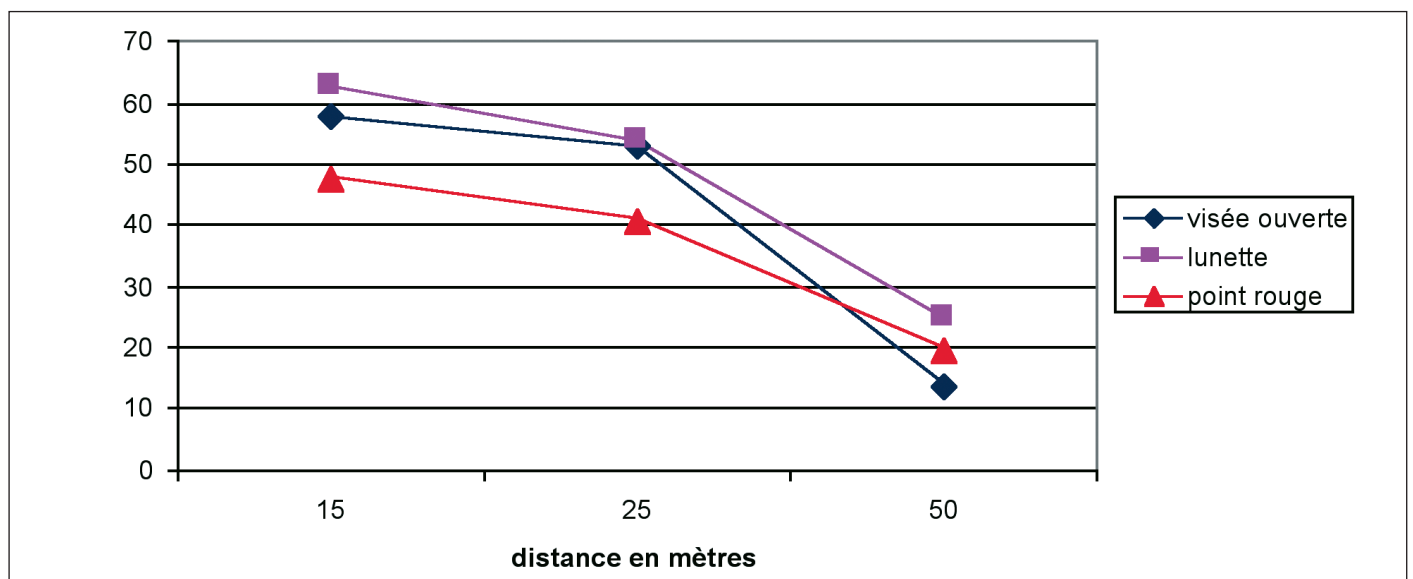
Corrélativement, la proportion de balles en dehors de la cible augmente significativement puisque celles-ci doublent entre 25 et 50 mètres. Le nombre de balles blessant l'animal augmente régulièrement avec la distance.



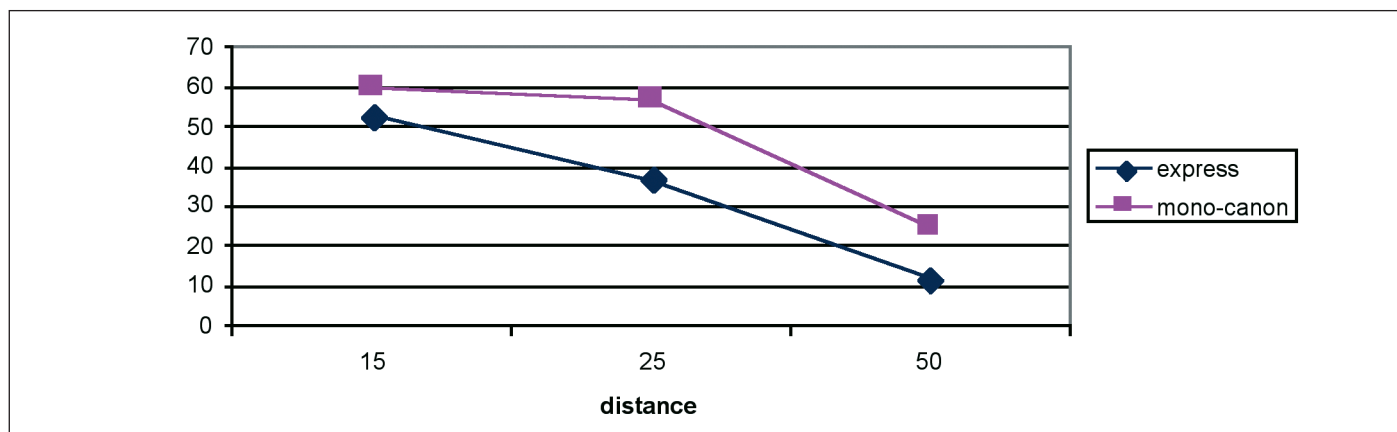
Évaluation de l'efficacité des tirs selon le type de visée, toutes distances confondues



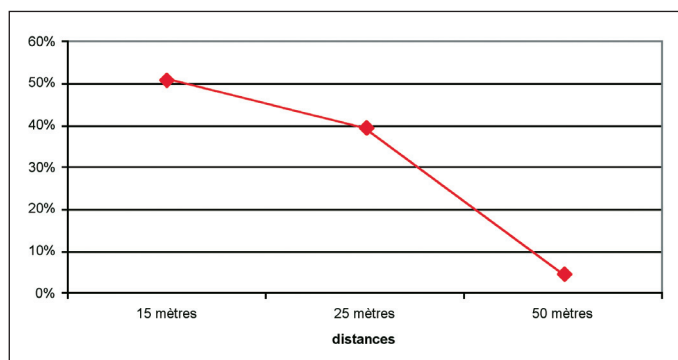
Évolution de la qualité des balles sur sanglier courant en fonction de la distance



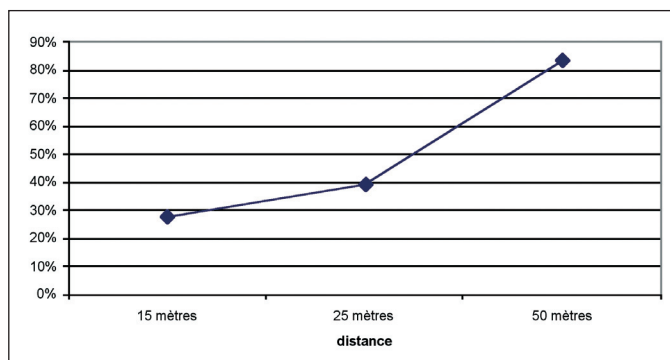
Evolution de l'efficacité des tirs en fonction de la distance selon le type de visée



Évolution de l'efficacité des tirs en fonction de la distance selon le type d'arme



Proportion de tireurs obtenant des balles mortelles au moins 3 fois sur 4



Proportion de tireurs obtenant des balles mortelles au plus 1 fois sur 4

Analyse des facteurs secondaires: type d'arme, type de visée, calibre

L'étude sur sanglier courant confirme complètement les résultats observés en 2006, à savoir :

- Les tireurs équipés de carabine mono-canon (à verrou ou semi-automatique) sont plus précis que ceux équipés d'un express. Ceci est vrai à toutes les distances.

- Les tireurs équipés de lunettes de visée ont les meilleures performances, devant ceux tirant en visée ouverte. À nouveau lors de cette expérience, les chasseurs équipés d'un point rouge obtiennent en moyenne les plus mauvais résultats.

- Les modes de visée optique conservent mieux leur efficacité avec la distance tandis qu'en visée ouverte, les résultats se détériorent plus vite lorsque la distance s'accroît.

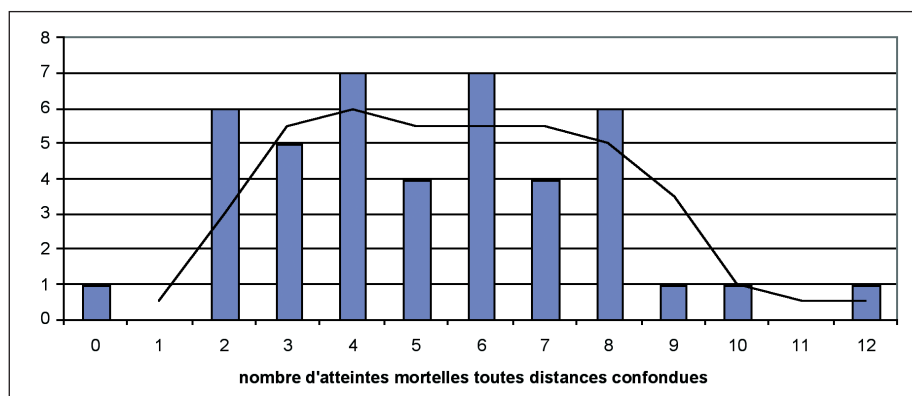
- Le calibre ne semble pas être un facteur significatif. Il apparaît un léger avantage en faveur des calibres à recul modéré.

L'étude des résultats individuels, toutes distances confondues, montre une dispersion ressemblant à une courbe de Gauss centrée sur des résultats variant de 2 à 8 bonnes balles sur 12.

La moyenne de balles mortelles toutes distances s'établit à 5,21. Un chasseur sur 43 a réalisé 12 bonnes balles sur 12 et un seul autre n'en a réalisé aucune.

Toutefois cette apparente homogénéité vole en éclat lorsqu'on analyse la performance des tireurs en fonction de la distance.

Deux courbes sont particulièrement significatives : celle donnant la proportion de tireurs obtenant un score supérieur ou égal à 75 % de bonnes balles, celle donnant la proportion de tireurs obtenant un score inférieur ou égal à 25 % de bonnes balles. 51 % des tireurs ont placé une balle



Analyse de la performance des tireurs toutes distances confondues

efficace (mortelle) au moins 3 fois sur 4 à 15 mètres. Ils étaient encore 40 % à 25 mètres mais n'étaient plus que 5 % à la distance de 50 mètres.

À l'inverse, 28 % des tireurs ne réussissent à placer au mieux qu'une balle efficace sur 4 à 15 mètres. Ce pourcentage passe à 40 % à 25 mètres. Enfin à 50 mètres, ce sont 84 % des tireurs qui ne réussissent pas plus d'une fois sur 4.

Ces résultats montrent ainsi que très peu de personnes (5 %) peuvent garantir raisonnablement de placer une bonne balle sur des animaux en mouvement à 50 mètres. Hormis ces rares personnes, la proportion de balles efficaces obtenues à 50 mètres semble donc relever plus du hasard que d'une réelle aptitude.

On rappellera de surcroît que l'échantillon des 43 chasseurs était composé de personnes expérimentées ayant pratiqué à plusieurs reprises des entraînements au sanglier courant.

45 % des balles... sont en dehors de la cible à 50 m

Cette étude montre comme celle de 2006 que les tirs au-delà de 25-30 mètres deviennent inefficaces.

Ces tirs accroissent le risque de blesser, le tireur dans la plupart des cas (84 %) n'étant ni capable de savoir où exactement il a tiré, ni capable d'assurer une régularité minimale. Enfin, à 50 mètres, 45 % des balles tirées sont en de-

hors de la cible et les risques d'accidents, balles perdues, ricochets, s'accroissent bien plus que les chances d'atteindre la cible.

Il apparaît en conclusion de ces deux études, où plus de 1000 balles ont été tirées, que la forte dégradation des tirs dans l'intervalle des 25 à 40 mètres milite fortement en faveur d'une limitation volontaire des distances effectives de tir à environ 30 mètres.

Les responsables de territoires ont tout intérêt à limiter les distances de tir sur le gibier en mouvement et placer leurs postes au plus près des coulées combinant ainsi efficacité et sécurité.

En instaurant des limites de distances de tir en battue sauf cas spécifiques tel qu'un tir en contre-pente sur un animal arrêté, les responsables limiteront les risques et feront porter 100 % de la responsabilité sur le tireur en cas d'accident et de dépassement de ces distances.

Sur un plan personnel, vu l'impossibilité de garantir une efficacité suffisante sur des tirs d'animaux en mouvement au-delà d'une distance qui peut varier selon la personne, il appartient à chacun de s'interroger sur l'utilité de tirs lointains et de fixer ses propres limites.

G.B.

Le point de vue de Vincent Vouzelaud, armurier à Brou et secrétaire de l'ADCGG28

Q: Comment expliquez-vous cette différence de performances entre express et carabines?

Intrinsèquement, on comprend aisément qu'une carabine mono canon soit plus précise qu'une arme à 2 canons où le réglage est plus délicat. La carabine double express est l'arme idéale pour la battue mais ne souffre pas la médiocrité. Maniable, équilibrée et sécurisante, sa précision est excellente pour le tir en battue quand la convergence est bien réglée. Entre les mains d'un tireur expérimenté, en général les résultats sont équivalents à ceux obtenus avec une carabine mono canon.

Q: Quel est votre avis à propos de la lunette et du point rouge?

L'avantage de la lunette sur le point rouge est indéniable au tir sur sanglier courant. Les lunettes ont beaucoup progressé ces dernières années, notamment pour le tir à courte distance. Sur un stand de sanglier courant, il n'y a pas d'effet de surprise et le fait de pouvoir corriger son défaut de vision et d'adapter le grossissement à la distance améliore nettement la précision. A la chasse, aux distances habituelles de tir en battue, l'avantage est beaucoup moins marqué car le point rouge est plus facile et plus rapide à mettre en action sur un gibier au comportement aléatoire.

Q: Que pensez vous de la représentativité du groupe de tireurs?

Le niveau moyen du groupe ressemble assez bien au niveau moyen de nos clients, mais nous avons à faire à des « spécialistes » du grand gibier qui tirent à l'arme rayée, alors qu'une partie non négligeable de nos clients chasse encore à l'arme lisse. A l'issue des 3 séries de 4 balles, nous avons contrôlé toutes les armes des tireurs. Une proportion importante n'était pas parfaitement réglée à 50 m. Le taux d'échec a donc été amplifié à la distance la plus grande par ce manque de préparation du matériel. Cependant ces résultats reflètent tout à fait ce que nous constatons habituellement. Bien tirer loin en battue est très difficile.

Le stand Vouzelaud

Le stand de tir à balles Vouzelaud se situe à Brou (130 km au Sud Ouest de Paris par l'autoroute A11). L'installation, d'un haut niveau de sécurité, est équipée de deux sangliers courants à 25 m et 50 m avec retour de la cible au pas de tir ainsi que de cibles fixes avec rameneurs jusqu'à 100 m. La conduite du tir se fait sous la direction d'un armurier expérimenté. Pour cette étude, l'ACGGY avait apporté son sanglier courant et monté un stand supplémentaire à 15 mètres.

